

L'EMPIRE

Après 1850, un consensus s'installa. L'Exposition universelle de Londres, en 1851, se fit sans une fausse note. La puissance britannique y fut étalée sous forme de machinerie et de produits manufacturés en Angleterre autant que sous celle des produits venus des colonies. Le thème de l'exposition: « La Paix ». Les investissements britanniques inondaient la planète. Les planteurs du sud des U.S.A. vendaient leur coton aux usines de Manchester et les cow-boys du Far-West conduisaient du bétail qui appartenait à des compagnies londoniennes. La flotte anglaise comprenait un quart du tonnage mondial. Victoria fut couronnée impératrice des Indes en 1876. En 1867, les colonies britanniques d'Amérique du Nord devinrent le Dominion du Canada. L'époque porta aussi la marque du libéralisme économique et politique. Économique avec la fin des grands monopoles régionaux comme la Compagnie de la Baie d'Hudson, politique avec l'extension du droit de vote à des classes de plus en plus étendues de citoyens et l'adoption du scrutin secret à partir de 1871. Dans la plupart des pays occidentaux, cette époque fut aussi celle de l'abolition de l'esclavage.



Les Pères de la Confédération canadienne en 1867
darkpinesphoto.wordpress.com



Wilfrid Laurier



Henri Bourassa



Prince Édouard



Oscar Wilde

De 1875 à 1901, l'Empire britannique atteignit son apogée. Une série de conquêtes coloniales firent qu'à la mort de Victoria, le 22 janvier 1901, l'Empire couvrait un quart des terres émergées. Des Indes au Canada, de l'Australie à l'Afrique orientale, un humain sur cinq était un sujet britannique. Mais déjà des fissures se faisaient sentir dans l'édifice impérial. La Guerre des Boërs, commencée en 1899, suscita des protestations dans le monde entier. D'autres puissances apparaissaient. L'Allemagne se lança dans la construction d'une marine de guerre capable de rivaliser avec la « Royal Navy » : c'était le début de la course aux armements.

En 1890, pour la première fois, la production d'acier des États-Unis dépassa celle de la Grande-Bretagne. Le mouvement ouvrier, la renaissance du mouvement pour le vote des femmes, les mouvements nationalistes (au Québec, c'est l'époque de Wilfrid Laurier et d'Henri Bourassa), annonçaient la fin du consensus du milieu du siècle. Même la moralité victorienne était de plus en plus menacée, tant par la vie un peu olé-olé du prince Édouard, héritier du trône, que par les œuvres contestataires d'un Bernard Shaw ou d'un Oscar Wilde. Aux funérailles de la reine, les commentateurs sentaient venir la fin d'un époque.